



# Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

## Goûter le silence

Abbé Guillaume GAUD, directeur



Promotion 2023-2024

### Conversation avec un musulman français

Une matinée au début du mois de mars, le téléphone sonne. Un musulman demande à parler à un prêtre. Une longue conversation s'engage sur le monde occidental moderne, sa décadence, le mensonge de ses Institutions. Il est dégoûté par la luxure qui s'étale, par l'omniprésence du matérialisme. C'est un spécialiste du fiqh<sup>1</sup>, mais il a un goût de l'élévation du spirituel. Il supporte de moins en moins le formalisme, la rigidité du droit. Il

entrevoit les limites du soufisme, son exploitation politique de tous côtés, et sa capacité à absorber les erreurs les plus incongrues.

Même s'il est dans l'erreur, imbu de ce que l'islam lui a fait croire, c'est une âme droite. Il n'a pas la dépravation du cœur qui a fait s'éloigner de la foi bon nombre de catholiques. Ce n'est pas encore très utile de lui parler des points de la Révélation qui l'offusqueraient ; je prendrais beaucoup de temps à dissiper ses préjugés, et peut-être augmenterais-je son obstina-

1 - Jurisprudence islamique



Sortie de communauté

tion dans l'erreur. Car, malgré ce que croient la plupart des gens, l'islam ne produit pas purement et simplement l'attitude de soumission de l'esprit à l'enseignement divin. Au contraire, il me semble qu'il produit très souvent un secret orgueil de l'esprit qui ne respecte pas les absolues supériorité doctrinale et liberté de Dieu. L'islam nous dit : « Non, Dieu ne peut pas avoir une vie de charité en lui-même et ainsi être Trois dans le mystère intime et impénétrable de sa vie intérieure ». « Non, Dieu ne peut pas s'incarner ». « Non, Dieu ne peut pas donner sa vie humaine qu'il a assumée en s'incarnant, en mourant pour nous sur la croix ». Ce : « non, Dieu ne peut pas... » ce « Gloire à Allah, il est trop grand pour cela » est d'un orgueil intellectuel incroyable. Comme si l'homme pouvait donner une limite à Dieu... On ne peut imposer quoi que ce soit à Dieu, et certainement pas son chemin pour nous parler.

Cette attitude est la racine du mal, et c'est là qu'il faut porter remède. Il y a mieux que le débat (ou dialogue) doctrinal, qui est soit fallacieux

pour nous accepter dans nos différences (ce qui signifie, dans le cadre du dialogue interreligieux, accepter l'erreur), soit véridique mais risque d'exaspérer et d'obstiner l'adversaire dans le mal. Que faire, alors ? Il faut lui faire prendre contact humblement avec Dieu, en le faisant adorer son mystère en silence.

Il pense que l'Eglise a falsifié la Parole de Dieu ? Eh bien, faisons-le prier Dieu directement, par une prière sincère. « Ô Dieu, créez en moi un cœur pur, donnez-moi un esprit nouveau qui soit droit, qui se soumette docilement aux mystères que vous avez révélés. Donnez-moi de chercher votre vérité sans arrière-pensée. Donnez-moi de découvrir ce que je ne vois pas. Donnez-moi la force d'accepter tout ce que vous nous avez révélé sur vous, quoi qu'il m'en coûte ». C'est ce qu'on appelle l'oraison de foi. Dire à Dieu, avec toute sa conviction, *sans se pencher sur aucun dogme* : « Seigneur, je crois tout ce que vous avez révélé, je livre mon esprit entre vos mains, je livre ma vie entre vos bras si bons, je vous appartiens, je suis prêt à tout pour suivre

votre Bonté si grande ».

Aidons-le à arrêter de raisonner dans sa prière, car il ne raisonne, comme tout homme, qu'au travers de ce qu'il a reçu, ici dans l'islam. Orientons-le vers la contemplation simple de la bonté divine. Jésus a dit : « si vous ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux », ou « quiconque ne redevient enfant par une naissance nouvelle ne verra jamais le Royaume de Dieu ». Or l'enfant connaît ses parents, non par raisonnement, par science, mais par le cœur.

Dans la Sainte Ecriture, le Saint-Esprit s'adresse aux gens qui vivent loin de Dieu et éprouvent le besoin de se rapprocher de Lui : « Conservez un grand sentiment de la bonté du Seigneur, et cherchez-le dans la simplicité du cœur. Car on le trouve quand on ne le tente pas (avec les doutes de l'esprit). Il se montre à ceux qui ont foi en lui » (Sag. 1, 1-3)

Si un incrédule ou un infidèle prie de cette manière, Dieu lui découvrira sa véritable Bonté, et les préjugés qui l'éloignent de la véritable Eglise tomberont.

Ceci est valable pour nos contemporains occidentaux qui vivent ce qu'expérimentait le savant Pasteur : « un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup de science nous amène à Lui ». Nous avons un bon nombre d'amis scientifiques qui passent par ces voies. En définitive, c'est la véri-

table liberté d'esprit qui ramène à Dieu, liberté qui provient du détachement de l'orgueil intellectuel de notre petite personne.

### Le chemin pour y arriver : goûter le silence

Nous avons tous l'expérience des effets néfastes du bruit. Au niveau personnel, c'est la fièvre de l'activité, de la dispersion, des informations, du contact. De l'adrénaline, du ressenti... Autrement dit, de la superficialité, de la sensibilité. Nous vivons à la surface de nous-mêmes. Nous sentons pourtant la nécessité du détachement des réalités éphémères qui font la trame extérieure de notre vie ; toute cette surface nous laisse vides et déçus quand elle ne nous blesse pas. Nous n'avons peut-être jamais vraiment pris conscience de ce que nous sommes, nous ne sommes jamais descendus au plus profond de nous. Nous nous croyons incapables de le faire, pensant n'y trouver que vide et silence de mort. Mais quand nous descendons dans ces profondeurs, nous ne sommes pas



Nouvel orgue du séminaire

décus. Nous goûtons la Paix de Dieu. Il est nécessaire que le monde nous laisse au cœur un grand vide. Ce vide, c'est la place de Dieu.

Nos souffrances mêmes ne prennent toute leur valeur que par le cœur avec lequel on les vit. La souffrance se subit, mais elle se transforme en Croix quand elle est vécue par le cœur. Cela nécessite une intériorité, nous faisant découvrir la place de cette souffrance dans le langage de Dieu et dans son plan de salut. On puise alors dans ce silence de la prière le secret de notre calme et de notre joie, car on voit que la joie est au fond de tout, même de notre douleur.

### Le silence donne l'intelligence.

Au niveau social, nous constatons partout l'absence de recul, une forme de boulimie des (dés)informations, de la bêtise, de la vanité et du vide qui se répand à toute vitesse sur les réseaux sociaux. Et ce peuple ne parvient plus à réfléchir avec recul. Privé de principes immuables, ballotté au vent de la sensibilité, il est empêché de goûter le silence, de s'y retrouver, et d'y trouver Dieu. Car Dieu parle par le silence. Il est tout entier là où nos mots finissent. Le silence de Dieu est une parole. Car la Parole de Dieu, incréée, est forcée-

ment inaudible par l'oreille humaine ; bien plus que les ultrasons, qui sont comme nous, créés. Il s'exprime de façon la plus adéquate par le silence car son être même est silence, mystère transcendant. Sa présence au fond de notre âme ne se traduit pas comme celle des autres êtres créés. Il se donne à nous d'une manière cachée et incompréhensible. Il déverse réellement en nous sa Bonté, consolatrice, fortifiante, éclairante pour quiconque s'y repose dans l'oraison simple.



Le silence, source de vie intérieure

### Le silence de la nature

La création elle-même est une parole silencieuse de Dieu. La prière de louange du dimanche matin (les Laudes), extrait du Livre de Daniel, nous fait chanter la

louange silencieuse de la création envers son créateur : soleil, lune, étoiles, nuit et jour, neige et soleil, montagnes et forêts, sources et fontaines, bêtes de la mer, du ciel, bénissent le Seigneur sans cesse. Ils manifestent par leur beauté, leur agencement, leur nombre, la Bonté du créateur. Lorsque les pharisiens reprochent à Jésus de laisser le peuple l'acclamer, il répond : « je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront » (Lc 19, 40). Et quand les enfants le louent, il répond aux scribes : « la louange parfaite sort des bouches d'enfants ».



Veillée Pascale

Les vacances doivent permettre à notre âme de redécouvrir cet esprit contemplatif, simple, enfantin. Contempler la création paisible, et y louer le langage éloquent de Dieu, sa Bonté, sa Sagesse. Savoir rester assis, devant la beauté de la nature qui s'éveille un matin d'été, et louer son Auteur. Voilà ce qui apaiserait nos contemporains et les rapprocherait un peu de Dieu et de sa Bonté, qui n'est rien d'autre que la manifestation extérieure du mystère de la Trinité : mystère de vie, intérieure à Dieu, faite d'Amour et de don, constituant sa Perfection. Ce mystère de Bonté créatrice se continue en Bonté rédemptrice, qui nous sauve de la mort éternelle en réparant sur la Croix la justice brisée par le péché.

Un mot sur la place du livre. Il nous apprend à goûter le silence. Car lire est un acte silencieux, permettant au texte de pénétrer plus profondément

dans l'âme, de s'y arrêter et goûter ce qui nous parle. Voilà pourquoi un chrétien possède ce qu'on appelle un livre de chevet, pour sa lecture spirituelle qui refait et apaise son âme. Emmenons un tel livre pendant nos vacances. Et fuyons le bruit tapageur.

Enfin, l'oraison silencieuse. L'oraison de foi, l'oraison du cœur, où on ne parle pas, on ne raisonne pas. On goûte le silence de la présence divine. On contemple dans la foi son action cachée et silencieuse en soi. On lui dit un ou deux mots. On écoute une ou deux paroles prononcées par le Christ dans l'Évangile et on L'entend nous les répéter, nous les redire à nous-mêmes, comme une goutte d'eau qui tombe et retombe doucement sur la pierre jusqu'à la modeler. Heureux celui qui acquiert patiemment cette expérience ! Il a goûté la vraie paix. Il a appris à vivre avec Dieu en tout temps.

# La vie au Séminaire

## 7 octobre

En la Fête de Notre-Dame du Rosaire, sous un soleil radieux paré des couleurs automnales, le séminaire accueille une large promotion de 25 séminaristes et 6 postulants, parmi lesquels sont, 5 Italiens (1 postulant et 4 séminaristes), 2 Canadiens (1 postulant et 1 séminariste), 1 séminariste Belge, 3 séminaristes Suisses, 4 Kenyans (2 postulants et 2 séminaristes), enfin 16 Français.

## Du 15 au 27 octobre

Avec le début des cours s'ouvrent deux semaines de travaux l'après-midi pour les séminaristes, en alternance avec les cours de latin. Ces activités contribuent à développer des aptitudes nouvelles et, pour certains, insoupçonnées, comme le ramassage d'escargots, ou la coupe de bois sur les chemins raboteux de la forêt domaniale.

## Du 29 au 31 octobre

Vendredi à l'aurore, la communauté tout entière (à l'exception des deux jeunes novices) se rend à Lourdes, à l'occasion du pèlerinage du Christ-Roi. Les moments intimes auprès de la Vierge de la grotte fortifient chacun dans sa détermination à accomplir la sainte volonté de Dieu, en s'engageant pleinement dans cette année inaugurale du séminaire.

## 15 novembre

La première sortie de communauté se déroule sous un temps clément, qui permet d'admirer la magnificence des paysages bourguignons habillés des couleurs flamboyantes de l'automne. Nous cheminons vers Dampierre-en-Montagne, à une dizaine de kilomètres de Flavigny. Ces moments privilégiés donnent à chacun le loisir de resserrer les liens de charité fraternelle qui nous unissent.

## Du 26 au 30 novembre

Première session de chant grégorien, pour séminaristes et postulants, sous la présidence du

Frère Jean-Yves Géliéau, venu de Paris pour l'occasion. Chacun peut mesurer de réelles avancées dans la compréhension de la grandeur de ce chant liturgique et de ses subtilités.

## 2 décembre

À l'occasion de la récollection d'Avent, les membres de la communauté se relayent toute la nuit devant Jésus-Hostie afin d'implorer ses grâces pour la nouvelle année liturgique qui s'ouvre.

## 14 décembre

Deuxième sortie de communauté de l'année ; par un temps fort doux, nous parcourons 23 km de chemins boueux. Le midi, nous nous arrêtons dans le village de Grignon. Un fidèle, qui a dirigé la restauration de l'église paroissiale, nous la fait visiter.

## 23 décembre

M. Sanchez, organiste du séminaire, donne une conférence à toute la communauté sur l'histoire de l'orgue dans la liturgie, en préparation de l'inauguration du nouvel orgue de l'église qui aura lieu courant janvier.

## 25 décembre

Après une digne préparation, nous chantons les Matines de la Nativité qui sont suivies de la Messe de Minuit. La cérémonie est parachevée par un réveillon de Noël au réfectoire, confectionné par les frères. Après la Messe du jour, à la fin du déjeuner, les différentes nationalités du séminaire nous interprètent un chant de leur

pays. M. le Directeur, quant à lui, avec deux séminaristes, interprète un chant provençal.

## 5 janvier

Les séminaristes sont de retour de leurs vacances de Noël pour les premières vêpres de l'Épiphanie. Après la reprise des cours, M. le Directeur nous quitte quelques jours pour s'envoler vers le Liban, où le conduit son zèle apostolique pour le salut des âmes.

## 14 au 16 janvier 2024

Nous recevons M. le Supérieur général accom-



Chant de Noël en swahili

pagné du Secrétaire général M. l'abbé le Roux, pour la visite canonique annuelle. Mardi soir, M. le Supérieur général donne une conférence spirituelle à toute la communauté, où il aborde notamment l'actualité ecclésiastique, marquée par le tragique document romain *Fiducia supplicans*, autorisant la bénédiction des concubinaires et des pseudo-couples homosexuels. Le Supérieur général tâche de montrer la continuité de ce document avec les principes faux qui ont pénétré dans l'Église depuis le Concile.

## **21 janvier**

Après la grand-messe du dimanche prend place la cérémonie de bénédiction solennelle de notre nouvel orgue, à la fois « traditionnel » et « moderne » pour reprendre les mots de notre facteur d'orgue. En effet, l'instrument numérique fait entendre une variété d'orgues à tuyaux historiques dont les jeux ont été enregistrés note à note. Une grande partie des fidèles se joint à la communauté dans le réfectoire pour partager la galette des rois.

## **2 février**

23 séminaristes reçoivent la soutane des mains de Mgr Tissier de Mallerai, qui dans son sermon insiste sur l'apostolat de la soutane, signe de contradiction, de pénitence et de lumière pour les hommes.

## **2 et 3 mars**

Les séminaristes se rendent en pèlerinage sur les pas de saint Martin à Tours. Ils commencent par la visite de l'église de Candes-Saint-Martin, où le saint rendit son âme à Dieu. De là, les pèlerins se rendent à pied à l'abbaye de Fontevraud, magnifiquement restaurée mais malheureusement désacralisée (ce qui donne lieu à quelques productions artistiques d'un goût douteux). La journée du lendemain est consacrée à la visite de la basilique Saint-Martin, qui contient dans la crypte les reliques du saint, ainsi qu'à celle de la cathédrale Saint-Gatien. Le pèlerinage s'achève à l'Oratoire de la Sainte-Face, sur les pas de Léon Papin-Dupont, un des propagateurs de la dévotion du même nom en France au XIX<sup>e</sup> siècle.

## **Du 4 au 8 mars**

Seconde session de chant grégorien, sous la houlette de M. de la Forest Divonne, du Centre grégorien Saint-Pie X. Chacun a donc loisir de perfectionner sa technique vocale ; sont abordées précisément les notions de structure rythmique du grégorien et d'accent du mot latin, notamment pour améliorer la psalmodie au chœur.

## **Du 24 mars au 1<sup>er</sup> avril**

Dimanche soir commence pour la communauté la retraite de Semaine Sainte, prêchée par M. l'abbé Boivin, et à laquelle sont venus se joindre comme de coutume quelques messieurs. Les prédications s'attachent à reconstituer avec l'Écriture les derniers jours de la vie de Notre-Seigneur avant sa Passion.

Après les émouvants offices de la Semaine Sainte, qui nous font revivre les derniers jours de la Passion du Christ, c'est dans la joie pascale que les séminaristes quittent le séminaire pour deux semaines de vacances.

## **16 avril**

Les séminaristes, accompagnés des Frères et de M. l'abbé Monnier, se rendent à Ecône pour les funérailles de Mgr Huonder. A l'occasion de ces funérailles pontificales, Mgr Fellay insiste sur la dernière volonté de l'évêque émérite de Coire, d'être enterré « auprès de l'évêque qui a tant souffert pour l'Église ». Preuve que la Fraternité Saint-Pie X, qui est de fait, un « signe de contradiction », ne fait que conserver comme un trésor, la Tradition bimillénaire de l'Église, vase précieux qui contient l'esprit chrétien authentique.

## **Mercredi 1<sup>er</sup> mai**

Première sortie de communauté en soutane pour les séminaristes sous un soleil printanier. Nous faisons un parcours de 16 km dans la forêt qui entoure l'abbaye cistercienne de Fontenay.

## **Du jeudi 9 au samedi 18 mai**

Les 23 séminaristes et 2 novices, accompagnés des 3 directeurs spirituels du séminaire se rendent à Enney en Suisse, pour suivre les exercices de saint Ignace en 10 jours.



Tournoi de baby-foot

## Dates à noter

### **Retraite carmélitaine**

Du 8 juillet (12h) au 13 juillet (12h).

### **Journée du patrimoine**

Le 22 septembre 2024.

### **Retraite des dames et jeunes filles**

Du 27 juillet au 2 août 2024 (complet).

### **Prise d'habit et vœux des frères**

Le 29 septembre 2024 à 9h45.

**Retrouvez nos sermons sur notre compte youtube**

***Séminaire Saint Curé d'Ars Flavigny sur Ozerain.***



## Pour aider le Séminaire

- Pension d'un séminariste : 24 € par jour, soit environ 5760 € par an.
- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : Séminaire Saint-Curé-d'Ars.
- Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) :  
IBAN FR76 1027 8025 1100 0518 6134 524 - BIC CMCIFR2A

Un reçu fiscal vous sera envoyé, sauf mention contraire de votre part.

Merci beaucoup !

**Séminaire Saint-Curé-d'Ars**

**1 Rue Saint Dominique 21150 Flavigny-sur-Ozerain**

**Tél. : 03.80.96.20.74**

**Email : [seminaire-stcuredars@orange.fr](mailto:seminaire-stcuredars@orange.fr)**